

## ► Agroéquipements : le repli se confirme

Lors des différentes communications en début d'année, les professionnels de l'agroéquipement situaient à 10 % le tassement du marché pour 2014. Au fur et à mesure que l'année avance, différents indicateurs laissent augurer un recul plus important.

Premier indicateur : les immatriculations de tracteurs. A fin avril, Axema publie un total de 6 896 tracteurs standards commercialisés, soit 27,3 % de moins que les 9 486 déclarés sur la même période de 2013. Deuxième indicateur : le baromètre du Cema (Association européenne des constructeurs de machines agricoles). La dernière enquête réalisée début mai auprès de 140 entreprises dans neuf pays de l'UE montre une contraction de l'activité. En mars, 33 % des responsables sondés estimaient que leur activité allait croître durant les six prochains mois. Ils ne sont plus que 21 % en mai. Ils annoncent que, en moyenne, les commandes sont en baisse de 5 %. Dans ses commentaires, le Cema observe que de gros marchés comme la France et la Pologne sont largement en dessous de leurs performances de l'an dernier à la même époque.

L'Italie continue de perdre du terrain. Plus à l'Est, les perspectives dans les états de la CEI sont mauvaises. Les constructeurs estiment que le marché ukrainien va reculer de 30 %.

Troisième indicateur, enfin : les résultats financiers des grands groupes. Pour le premier trimestre de son exercice 2013-2014, qui commence en novembre, Deere & Company annonçait un petit 3 % d'augmentation de ses ventes. Au second trimestre (février à avril), le numéro un mondial communique un recul de 9 %. Pour l'ensemble de son premier semestre, le groupe est à 4 % en dessous de ce qu'il avait réalisé un an plus tôt. Dans ses perspectives pour 2014, il pense que ses ventes mondiales de machines agricoles vont reculer d'environ 7 %.

Rien d'alarmant pour l'instant au regard de l'excellent niveau d'activité en 2013. Le repli s'explique davantage par la morosité économique ambiante (période électorale, crise, nouvelle Pac...) que par des difficultés dans le monde agricole.

Rémy Serai

## ► Vient de paraître : Quel futur pour notre alimentation ?

Après « La nourriture des français » (2007) sur l'aliment dans l'histoire et ses actualités et « Nos aliments sont-ils dangereux ? » (2011) qui abordait le thème en 60 questions-réponses, Pierre Feillet aborde cette fois l'alimentation sous l'angle du futur. « Le contenu de notre assiette ne va pas beaucoup changer, c'est son contenu technologique, de la semence jusqu'à notre cuisine, qui va évoluer » explique-t-il. Selon lui, « le monde connaît une véritable rupture ». Des changements qui soulèvent tous la même question : comment garantir à chacun un accès à une nourriture suffisante et de qualité ? Au fil des pages, le lecteur découvrira des agricultures « durablement productives », la place que pourraient occuper les organismes génétiquement

modifiés, l'urgence à réduire les pertes de denrées alimentaires, le recours à des microorganismes ou à des algues, voire des insectes, pour fabriquer les briques élémentaires (protéines, lipides, vitamines) qui garniront nos assiettes. Il aura la confirmation que la qualité sanitaire de l'alimentation ira en s'améliorant avec l'inéluctable développement de l'industrie alimentaire pour nourrir des villes toujours plus grandes.

Pierre Feillet, directeur de recherche émérite à l'Inra, est membre de l'Académie des technologies et de l'Académie d'agriculture de France.

Editions Quae, 170 p., 16 € - En librairie ou chez l'éditeur.

## ► Agenda

- ☞ **17 au 19 juin à Saint-Bonnet-de-Joux (71) :**  
Salon forestier Euroforest : [www.euroforest.fr](http://www.euroforest.fr)
- ☞ **28 et 29 août à La Chapelle Caro (56) :** Salon aux champs, salon national des Cuma : [www.salonauxchamps.fr](http://www.salonauxchamps.fr)
- ☞ **29 août au 8 septembre à Chalons-en-Champagne (51) :**  
68e Foire internationale : [www.foiredeschalons.com](http://www.foiredeschalons.com)
- ☞ **2 au 4 septembre à Outarville (45) :** 15e édition d'Innov-Agri : <http://innovagri.com>
- ☞ **4 au 7 septembre à Bordeaux-Saint-Jean d'Illac (33) :** 1<sup>ère</sup> édition des Terres de Jim, fête agricole autour de la finale mondiale de labour : [www.lesterresdejim.com](http://www.lesterresdejim.com)
- ☞ **16 au 19 septembre au Parc-Expo de Rennes-Aéroport (35) :**  
Space 2014, salon international de l'élevage : [www.space.fr](http://www.space.fr)

SITMAFGR liaison est publié par la

SITMAFGR

19, rue Jacques Bingen 75017 Paris

[www.sitmafgr.com](http://www.sitmafgr.com)

Tél : 01 42 12 85 90

Fax : 01 40 54 95 60

Directeur de la publication :

Jean-Claude Souty

Rédacteur en chef : Jean-Baptiste Pambrun

Dépôt légal : mai/juin 2014

« Tous droits de reproduction ou de traduction  
même partielle réservés »

SITMAFGR

Agroéquipement - Environnement - Ruralité

liaison

Mai/Juin 2014

ISSN 0094-2955



### Editorial

**Ce sont trois ministères (Agriculture, Redressement productif, Enseignement supérieur et Recherche) qui ont, fin mars, chargé le président d'Irstea, Jean-Marc Bournigal, d'une mission relative aux agroéquipements, à ses forces et à ses faiblesses. Voilà bien longtemps, si ce n'est la première fois, en tout cas avec une telle ampleur, que notre coeur de métier n'avait fait l'objet de telles préoccupations des Pouvoirs Publics et nous ne pouvons, ici que nous en réjouir : nous avons assez revendiqué ces dernières années, que ce domaine essentiel pour l'avenir de notre agriculture soit considéré de façon synthétique, dans toutes ses composantes, agricoles, industrielles, environnementales et éducatives et qu'il soit enfin mis à sa juste place dans la réflexion collective. Pour l'essentiel, tous les organismes nationaux représentatifs de ce secteur sont adhérents de notre association et participent à cette mission, à un titre ou à un autre. Nous devons donc attacher à la conclusion de ses travaux en novembre prochain la plus grande importance. Et, en attendant, les suivre avec la plus grande attention.**

Jean-Claude Souty,  
Président de la SITMAFGR

### ► Carnet

- Changements chez John Deere. **Pierre Guyot**, jusque-là P.-d.g. de John Deere France et directeur général de l'usine de moteurs de Saran (Loiret), a été promu au poste de vice-président chargé de l'approvisionnement global et de la logistique du groupe américain et sera basé à son siège, à Moline (Illinois). Il sera remplacé à la tête de John Deere France par **Bruno Rodique** qui était directeur de l'usine d'Arc-les-Gray(70). Une usine désormais dirigée par **Laurent Salomon**.

- **Eric Barbedette** succède à **Jean-Guy Lelu** à la tête du groupe Agridis-Holdis.

- **Christian Bouleau**, directeur général de la société Sicadima et président d'Atlantic Motoculture (Loire-Atlantique), est le nouveau président du groupe espaces verts du Sedima.

- **Christine Le Souder**, d'Arvalis, est la nouvelle présidente du Comifer, le comité français d'étude et de développement de la fertilisation raisonnée. Elle succède ainsi à **Philippe Eveillard** (Unifa). Les vice-présidents sont **Rémy Duval** (ITB), **Marc Lambert** (Yara France) et **Pascal Denoroy** (Inra).

- **Stéphane Couzat** conseiller des affaires étrangères a été nommé sous-directeur du changement climatique et du développement durable (groupe III) à la direction des affaires européennes et internationales du secrétariat général, à l'administration centrale des ministères de l'écologie et du logement

### ► Ayez le réflexe de cliquer sur [www.sitmafgr.com](http://www.sitmafgr.com)

Vous pourrez retrouver toute l'actualité (en images) de la SitmaFgr sur notre site. N'hésitez pas à faire part de vos suggestions (par exemple : quel sujet de conférence aimeriez-vous voir traiter?). Notre web master : **Pierre Laroche** (Filmagri) : [contact@sitmafgr.com](mailto:contact@sitmafgr.com). Vous pouvez également flasher le QR Code (ci-dessus) pour connaître les activités de la SitmaFgr. Votre mobile doit être équipé d'un appareil photo et d'un logiciel de décodage approprié.

Ce bulletin est parrainé par le Space

## ► Le Space fait le plein d'exposants

**La vingt-huitième édition du Salon international de l'élevage qui se tiendra du 16 au 19 septembre au parc des expositions de Rennes (Ille-et-Vilaine) s'annonce « sous les mêmes auspices » que la précédente, selon son président Marcel Denieul.**

« 2013 a été une année record en termes de nombre d'exposants, de visiteurs et de demande de surface. 2014 s'annonce sur une tendance équivalente ». Pour Marcel Denieul qui a succédé à la présidence du salon, à Jean-Michel Lemétayer, décédé brutalement en juillet dernier, le Space 2013 devrait ainsi confirmer sa place de deuxième salon mondial des productions animales après EuroTier qui se déroulera du 11 au 14 novembre à Hanovre (Allemagne). « En 2013, nous avons accueilli près de 12 300 visiteurs étrangers, précise Anne-Marie Quemener, qui est en charge des relations internationales du Space. Cette année, nous avons accentué nos actions de promotion en direction de l'Afrique de l'Ouest ».

### Forte poussée de la méthanisation

A la mi-mai, 1 223 entreprises ou organismes étaient déjà inscrits, soit le même nombre d'inscriptions qu'en 2013 à la même époque et une centaine de plus qu'en 2012. Parmi eux, on dénombrait 363 exposants étrangers et 88 nouveaux. La demande des exposants en termes de surface est même supérieure de 3 200 m<sup>2</sup> à celle de mai 2013 et de 1 000 m<sup>2</sup> à la surface allouée lors de la précédente édition. « Les exposants des secteurs du matériel de traite et des équipements d'élevage bovin sont très demandeurs ainsi que celui de la machine agricole pour les surfaces extérieures, indique Paul Kerdraon, commissaire général du Salon. Nous notons aussi une forte poussée des entreprises du secteur de la méthanisation ». Les nouveautés des exposants seront à nouveau mises à l'honneur grâce à l'opération Innov'Space.

## ► Préserver la biodiversité, une nécessité économique et sociale pour Irstea

Le projet de loi relatif à la biodiversité, qui sera à l'examen du Parlement cet été, introduit pour la première fois la notion de services écosystémiques, c'est-à-dire les services rendus par la biodiversité indispensables aux activités humaines (ex : le stockage du carbone dans le bois ou les sols). Un enjeu perçu depuis de longues années déjà par Irstea. L'Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture mène des travaux de recherche à l'échelle des territoires et en appui aux politiques publiques afin de développer une gestion durable des écosystèmes terrestres (forêt, montagne, etc.) et aquatiques (eaux de surface). Son approche originale, croisant biophysique, écologie et sciences humaines et sociales, lui permet

### Travail sur mesure

Cet objectif se retrouve sur la plate-forme Recherche et Développement consacrée cette année au « travail sur mesure ». Pour ses organisateurs, les Chambres d'agriculture de Bretagne, le but recherché est de « renforcer la prise en compte de la dimension « travail » dans la stratégie d'entreprise des éleveurs, en les incitant à (re)penser l'organisation de leur exploitation pour un meilleur équilibre entre les objectifs de performance technico-économique, de qualité de vie et de conditions de travail ».

Cette recherche permanente de progrès se vérifiera avec le Salon génétique dont la notoriété internationale se confirme d'année en année. Pour la première fois, il n'y aura qu'une seule vente aux enchères de bovins.

### Débats et colloques

Face au succès de la 3e édition en 2013 (20 entreprises participantes, 85 postes à pourvoir, 200 entretiens), le Space et l'Apecita renouvelleront leur opération de Job Dating. Le principe : permettre une rencontre express (15 minutes environ) entre un recruteur et une personne recherchant un emploi ou souhaitant évoluer. Les uns et les autres peuvent s'inscrire dès maintenant en contactant l'Apecita (rennes@apecita.com).

Enfin, comme chaque année, le Space proposera un très grand nombre de débats et colloques. Le thème et la date de celui qu'organisera la SITMAFGR n'avaient pas encore été fixés au moment de notre bouclage. Toutes les infos sur : [www.space.fr](http://www.space.fr)

d'utiliser la biodiversité comme indicateur de richesse économique et sociale (ex : bois mort pour les sols, variété des essences forestières pour une biomasse enrichie), mais aussi comme nouvel outil de protection et de restauration des écosystèmes (ex : zone tampon humide comme barrière anti-pesticides pour protéger les nappes phréatiques).

Membre fondateur de la Fondation pour la recherche sur la biodiversité, Irstea est le seul institut de recherche à avoir reçu, en janvier 2014, le label « Engagement reconnu pour la stratégie nationale pour la biodiversité » du ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie.

## ► L'impact de l'agriculture sur l'environnement sous le signe de la controverse

Examiner certaines idées reçues en matière d'agriculture et d'alimentation, et présenter un point de vue exhaustif sur chacune d'elles. Exercice périlleux auquel s'est attelé le Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux (CGAAER) avec les controverses documentées. Le dernier opus publié au mois d'avril s'intéresse à l'affirmation selon laquelle « les agriculteurs portent atteinte à l'environnement ». Concernant l'irrigation, souvent décriée, le CGAAER note que les besoins des cultures françaises, un milliard de mètres cube d'eau par an, ne constituent qu'une faible proportion des 476 milliards de mètres cube que reçoit chaque année l'Hexagone sous forme de précipitations. En outre, poursuit-il, la France dispose de marges de manœuvre importantes : stockage de l'eau cultures résistantes à la sécheresse, pratiques économes en eau...

La qualité de l'eau est un autre problème : « les pollutions par les engrais et les pesticides sont une réalité ». Toutefois, fait remarquer le CGAAER, des

signes positifs sont déjà observables dans le domaine des engrais : depuis 20 ans, les utilisations d'azote minéral ont diminué de 24 % tandis que la présence de phosphate dans les cours d'eau diminue de 10 % par an. Les améliorations sont plus lentes pour les pesticides, concède le CGAAER.

Autre idée reçue : « les agriculteurs portent atteinte aux paysages et à la biodiversité. » Pour le CGAAER, c'était « parfois exact hier, moins aujourd'hui » Deux indicateurs permettent mesurer ce « verdissement » : 12 000 kilomètres de haies ont été subventionnés en 2012 et l'agriculture biologique a progressé de 350 000 hectares à 1 million d'hectares entre 2000 et 2012.

« D'une façon générale, conclut le CGAAER, l'évolution des pratiques agricoles qui est engagée ainsi que les nouvelles dynamiques politiques, de recherche et de développement conduisent à rendre de moins en moins fondée l'idée reçue de l'agriculture destructrice de l'environnement ».

## ► L'agriculture, grande consommatrice de produits pétroliers

En 2011, les exploitations agricoles ont consommé 3 930 kilotonnes équivalent pétrole (ktep) d'énergie, soit 2,6 % de la consommation finale d'énergie en France, révèle une étude du Commissariat général au développement durable (Chiffres et Statistiques n° 517, mai 2014). Les produits pétroliers représentaient la majeure partie (70 %) de la consommation d'énergie du secteur agricole. Le fioul domestique constituait à lui seul près de la moitié de cette consommation. Les autres produits issus du pétrole se partageaient entre le gaz de pétrole liquéfié (GPL, 6 %), le gazole non routier (5 %), et les carburants routiers : 9 % pour le gazole et 1 % pour l'essence.

L'alimentation des tracteurs et des engins automoteurs était en 2011 l'utilisation la plus consommatrice d'énergie, avec 2 090 ktep, soit 53 % de la consommation totale

de l'agriculture. Venaient ensuite les bâtiments d'élevage et les serres et abris hauts, avec respectivement 430 ktep (11 %) et 400 ktep (10 %). Sans surprise, les exploitations spécialisées en grandes cultures étaient celles qui utilisaient le plus d'énergie : elles totalisaient 1 040 ktep d'énergie consommée. Suivaient les exploitations de polyculture et d'élevage (640 ktep) et les exploitations bovines spécialisées dans le lait (520 ktep). Mais si l'on rapporte la consommation d'énergie à la valeur marchande de la production, les trois activités principales les plus intensives en énergie étaient dans l'ordre le maraîchage-horticulture, l'élevage bovin orienté vers la viande et les grandes cultures. La viticulture était l'activité principale la moins gourmande en énergie, avec seulement 26 tep/M€ de production, soit trois fois moins que l'agriculture prise dans son ensemble.

## ► La Gironde, capitale nationale et mondiale du labour

Du 4 au 7 septembre, la France accueillera la 61ème finale mondiale de labour à Saint-Jean-d'Ilhac, en Gironde. Le syndicat Jeunes Agriculteurs en profitera pour lancer "les Terres de Jim", la nouvelle marque qui identifiera dorénavant les finales nationales de labour. L'idée est d'aller, avec cette marque « récurrente et pérenne », à la rencontre du grand public.

La manifestation girondine sera donc résolument tournée vers la présentation de l'agriculture au plus grand nombre, autour du personnage de « Jim Bataille ». Positif et curieux, Jim s'émerveille, s'interroge, doute, comprend, s'intéresse et s'émeut. Pas moins de 300 000 visiteurs sont attendus pour l'évènement. Plus d'infos sur : [www.lesterresdejim.com](http://www.lesterresdejim.com).